

LE TEMPS

Scanner Mercredi 22 février 2012

Femmes en orbite

Par Denis Duboule*

Des quotas féminins, des munitions au fond des lacs et des déchets spatiaux

En 1993, afin d'améliorer la condition féminine, le gouvernement indien imposait à certains conseils municipaux l'élection de femmes à leur présidence. Vingt ans plus tard, des chercheurs américains ont évalué l'impact de cet oukase sur la mentalité des habitants, en comparant avec des villages voisins présidés par des hommes. On a demandé aux parents et à leurs enfants de remplir un questionnaire portant sur leurs aspirations: que souhaitez-vous pour l'avenir de votre fille? Et aux enfants: que voulez-vous faire plus tard?

L'analyse de 8000 réponses est publiée dans la revue Science du 3 février. Dans les 495 villages-quotas dirigés par des femmes, beaucoup de parents souhaitent un avenir professionnel pour leur fille. Pareil pour les filles, dont les réponses se rapprochent maintenant de celles données par leur frère: elles n'envisagent plus de rester à la maison pour s'occuper des travaux ménagers. Pourtant, les possibilités de travail pour les femmes n'ont pas été améliorées dans ces villages. Les chercheurs concluent donc à un changement dans les mentalités, plutôt que par opportunisme. Ces femmes qui dirigent sont des modèles, elles montrent simplement que, oui, c'est possible.

A Thoune aussi. Mme Ursula H. avait demandé aux autorités militaires de débarrasser le lac des milliers de tonnes de munitions déposées au fond par l'armée dans les années 60. Mais [Le Temps \(4 février\)](#) nous apprend qu'une fois élue conseillère nationale, elle a vite compris qu'il était urgent de ne rien faire car la vase retarde la diffusion de ces déchets ultra-polluants. Et puis renflouer ces bombes à retardement coûterait autant que quelques avions de combat. Voilà une décision courageuse d'une femme qui enfin se comporte en homme. Elle a compris qu'il vaudra mieux ne plus être là lorsque l'érosion aura fait son travail. Nos petits-enfants s'en chargeront.

En attendant, les feras du lac de Thoune ont des malformations inédites des organes génitaux. Effet des munitions dormantes? Même pas, il semble que ce soit le plancton qui est pollué; nous sommes soulagés. Peut-être cela mettra-t-il un terme aux incivilités continuelles de ces poissons qui pissent dans l'eau allègrement, au mépris de l'hygiène publique. Souhaitons que ces malformations les empêchent de se reproduire, qu'ils comprennent que l'eau est un bien commun.

A propos de bien commun, les Suisses vont nettoyer l'espace avec des satellites robots-aspirateurs high-tech ([Le Temps, 16 février](#)). Une version antirouille serait à l'étude pour les fonds de lacs.

* Directeur du Pôle de recherche national Frontiers in Genetics

LE TEMPS © 2012 Le Temps SA